

Témoignage d'éleveur

Paysan Breton

Hebdomadaire agricole

EARL DE LA CAVALERIE

- 1.5 UTH
- 68 ha, pas d'ensilage
- 350 000 litres de lait bio
- 485 m² en photovoltaïque
- Séchage en grange

A l'**EARL de la CAVALERIE**, Rémy et Fabienne Gicquel, éleveurs en production de lait biologique dans le Morbihan, expliquent l'accompagnement en approche globale d'OLITYS avec **un gain de 47 € des 1000 L de marge brute au bout d'un an.**

- Octobre 2016, situation de départ :

Un niveau d'étable à 6800 litres en lait biologique. Des vaches au poil terne et brouillé, tâches cuivrées et selles de cheval au niveau de la robe. Des variations de taux cellulaires dans l'année. Une série de mammites fin d'été. **Des éleveurs en attente de plus de sérénité sur leur troupeau.**

La démarche d'approche globale d'OLITYS

Un diagnostic d'élevage OLITYS avec analyse fine du lait et de l'eau

La revue des fondamentaux et mise en place de protocoles techniques :
organisation des repas, génisses, gestion du parasitisme

Utilisation d'un noyau minéral organique, de levures vivantes et d'un cocktail
d'huiles essentielles

- Mars 2018, le constat des éleveurs :

Plus de SÉRÉNITÉ : Un système de production optimisé, maîtrisé, en bon état de santé, dégagant de la rentabilité pour travailler sereinement au quotidien en assurant ainsi la pérennité de l'entreprise.



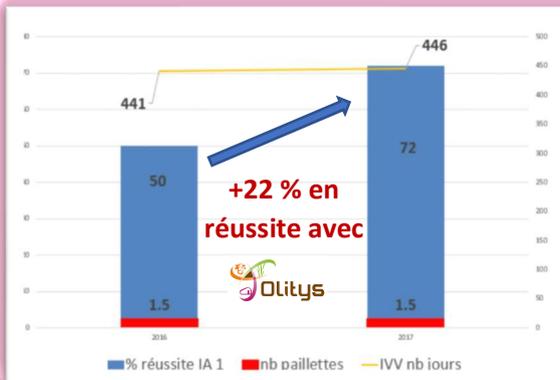
« Avant de connaître Olitys, il restait des points d'optimisation à prendre sur les performances du troupeau. C'est chose faite : plus de lait, + 1.5 g/L en TB, + 1.4 g/L en TP, une meilleure qualité du lait avec un taux cellulaire à moins de 200 000, l'efficacité alimentaire est désormais au rendez-vous et est à confirmer dans la durée. »

« J'ai appris à maîtriser la pression parasitaire sur l'ensemble de mon troupeau. »

« Je maîtrise aussi la conduite d'élevage de mes génisses qui sont prometteuses pour le renouvellement de mon troupeau. »

Focus sur...

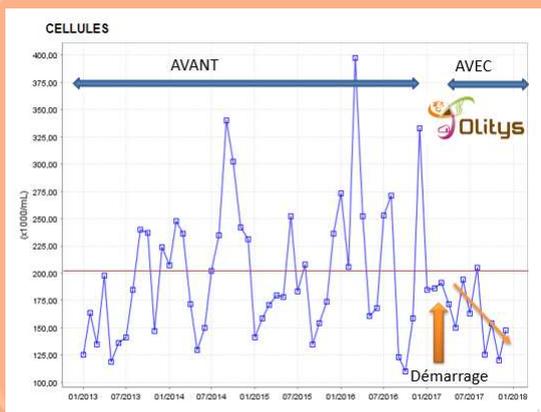
TAUX DE REUSSITE EN 1ere IA



Quelques indicateurs clés des gains de performance technico-économique à EARL DE LA CAVALERIE

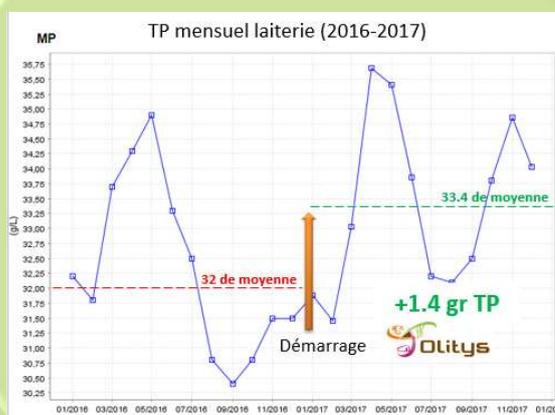
Un gain de 5€ / 1000 L sur l'amélioration de la reproduction

EVOLUTION DES CELLULES



Un gain de 3€ / 1000 L consécutif à la disparition des pénalités sur le lait

EVOLUTION DES TAUX



Une plus-value de 13€ / 1000 L avec 1.4 point de TP et 1.5 point de TB en plus

La démarche OLITYS : soutenir l'animal et les organes de digestion



Un noyau de plantes reconnues pour leurs propriétés minéralisantes et antioxydantes distribué en libre-service

Bénéfices

- Contribution à une biodiversité de la flore microbienne et une assimilation des minéraux, oligo-éléments et nutriments de qualité
- Soutien des besoins physiologiques pour la reproduction
- Animaux plus robustes et moins sensibles aux agressions extérieures
- Performances optimales

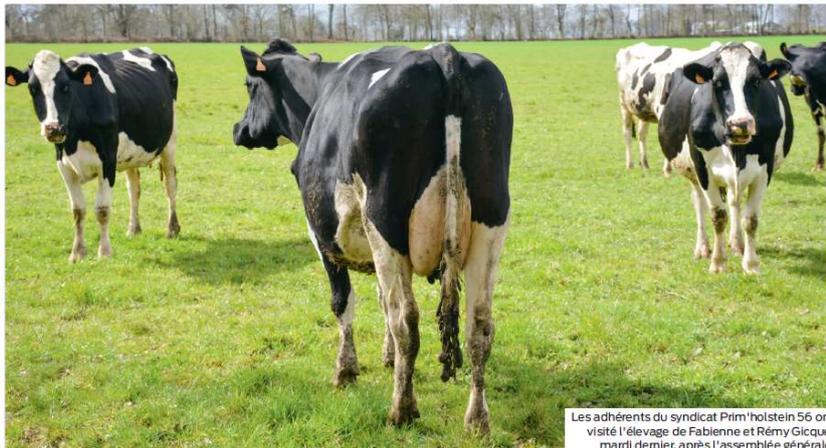
Une meilleure valorisation des fourrages : évolution de 0.2 point d'efficacité alimentaire par un meilleur rapport Lait Produit / Matière Sèche Ingérée grâce à OLIRUMEN

Des résultats économiques à la clé :

un gain de marge brute de 47 € / 1000 L sur un 1 an

Impact économique des principaux critères de performances	2016	2017	€ / 1000 L de 2016 à 2017	Variation
Frais santé directs* (frais véto)	5.5 €	2.5 €	-3 €	-55 %
Frais santé indirects* (mammites, métrites...)	8€	2€	-6 €	-55%
Frais reproduction*				
-IVV en jours	441	446		-5 j
-% de réussite en 1ère IA	50%	72%	-5€	+22%
-nombre de paillettes	1.5	1.5		=
Age au premier vêlage	30 mois	29 mois	-2 €	-1 mois
Pertes d'animaux	1 vache	0 perte	-3 €	
Pénalités cellules	-3 €	0€	-3 €	
Evolution des charges opérationnelles	164 €	142 €	-22 €	-13 %
Qualité du lait /efficacité alimentaire				
-lait / vache	6811 L	7522 L		+711 L
-TB	38.5	40	+4 €	+1.5 point
-TP	32	33.4	+9 €	+1.4 point
-Efficacité alimentaire (lait par kg MS ingéré)	1.1	1.3	+20 €	+0.2 point
Evolution des produits	504 €	537 €	+33 €	+7 %
Evolution marge brute	340 €	395 €	+55 €	+16 %
Investissement Olitys	0	+8 €	+8 €	
Evolution marge brute nette d'investissement Olitys	340 €	387 €	+47 €	+14%

*Sources bilans comptables exercices 2016 et 2017 + estimation des frais indirects selon études ENVN et INRA



Les adhérents du syndicat Prim'holstein 56 ont visité l'élevage de Fabienne et Rémy Gicquel mardi dernier, après l'assemblée générale.

7 500 litres par vache en autonomie alimentaire

Lait L'EARL de la Cavalerie, à Saint-Gonnery, produit 350 000 litres de lait bio depuis 2011. Les éleveurs accentuent la sélection des animaux grâce au génotypage.

➤ Sur les 68 hectares de l'exploitation, 58 ha sont en herbe, dont une quarantaine accessible aux laitières. Le reste se répartit entre le méteil (7 ha) et le colza (3 ha). Autant dire que l'EARL de la Cavalerie compte sur la production herbagère pour nourrir ses 50 vaches et ses génisses de renouvellement. Le pâturage débute dès la mi-février et s'achève à la mi-décembre. En début ou en fin de période, un affouragement en vert peut être effectué pour préserver les prairies. « C'est une variable d'ajustement », précise Rémy Gicquel, associé à son épouse Fabienne. En hiver, les



RÉMY GICQUEL

vaches consomment un foin séché en grange. L'herbe, en fonction de sa qualité, est répartie dans les trois cellules du séchoir de 180 tonnes. « Lors de la distribution, je fais en sorte que les vaches consomment le foin le plus fibreux en premier pour assurer une stabilité du pH ».

Les mélanges de fauche, sur une quinzaine d'hectares, sont composés de trèfle violet diploïde (8 kg), de ray grass (12 kg) et d'un peu de trèfle blanc, de fétuque élevée et de fléole. Les rendements atteignent jusqu'à 12-13 tonnes de matière sèche par hectare. Le méteil est un mélange de triticale, d'avoine, de pois et de

féverole. Il est distribué à hauteur de 2 kg par vache et par jour.

387 €/1 000 L de marge brute

Elles consomment également un cocktail de plantes, de levures et d'huiles essentielles (Olitys) qui a contribué, selon l'éleveur, à accroître les performances économiques de l'élevage. La marge est passée, en un an, de 340 €/1000 L à 387 €/L. Les vaches produisent 7 500 litres, en moyenne, à 40 de TB et 32,7 de TP. « L'objectif est de maintenir ce niveau de production et d'augmenter le taux protéique ». Les frais vétérinaires sont limités. « Je ne soigne plus les mammites. Au pire, les vaches perdent un quartier, ce qui n'est pas trop préjudiciable ».

Fumier composté

350 tonnes de compost sont épandues sur les prairies chaque année. « J'achète la totalité de la paille pour la litière (aire paillée) et je composte les fumiers. Les parcelles consacrées à la fauche reçoivent 12 tonnes par an. Les pâtures les plus lointaines en reçoivent également. Je n'épands rien sur celles qui sont à proximité de l'étable ». L'éleveur ne veut pas d'apport extérieur de lisier. « Le système est équilibré, je n'en ai pas besoin », explique-t-il aux voisins en quête de plan d'épandage...

Bernard Laurent

L'EARL de la Cavalerie :

- 2 UTH,
 - 68 hectares,
 - 350 000 litres de lait bio,
 - 485 m² de panneaux photovoltaïques,
 - Gîtes et chambre d'hôte,
- Vente d'huile de colza, confitures, miel.

326 000 € D'INVESTISSEMENT LIÉ AU SÉCHOIR

30 000 euros d'annuités sont liées au système de séchage en grange. Dans ce montant, sont compris les annuités du bâtiment (aménagement, griffe, charpente...) mais aussi de l'autochargeuse, de la faucheuse et de la faneuse. Le coût de fonctionnement (électricité) est estimé à 2 500 € par an. Les 3 cellules permettent de stocker 180 tonnes de foin. Cet investissement permet de sécuriser la récolte d'un foin de haute valeur alimentaire et d'accroître le confort de travail. De l'air réchauffé est récupéré entre la toiture et la sous-pente pour sécher l'herbe préfanée.

60 % DE GÉNISSES HOMOZYGOTES A2A2

« Nous génotypons tous les animaux depuis 2011. Toutes les génisses sont élevées (vente d'amouillantes ou de vaches en lait, selon la demande). Les semences utilisées ne sont pas sexées. Les vélages sont groupés au mois de mars et en fin d'été et je ne veux pas prendre le risque d'abaisser le taux de fécondité qui est de 65 % en 1^{re} insémination sur les vaches et de 89 % sur les génisses. Toutes les IA sont réalisées en race Prim'holstein. Le pointage moyen à l'Upra est de

82,8 en global et 84,6 en marmelle. Le génotypage me permet de savoir que 60 % des génisses sont homozygotes A2A2 pour les caséines (pas d'effet indésirable si intolérance au lactose) et j'en tiens compte désormais dans le choix des taureaux au cas où ce critère entrerait dans le paiement du lait à l'avenir. Le génotypage révèle des index élevés en taux protéique sur les génisses, ce qui devrait permettre d'atteindre l'objectif d'augmenter la qualité du lait ».